
BULLETIN OFFICIEL
DES
ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie.

N^{os} 13 et 14.—Novembre et Décembre 1848.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

LIBERTÉ. — ÉGALITÉ. — FRATERNITÉ.

*Le Commissaire de la République française aux Iles de la Société
à ses concitoyens.*

CITOYENS, SOLDATS ET MARINS,

Une tentative aussi sérieuse que coupable a été faite de nouveau, en juin dernier, dans le but de renverser le Gouvernement de la République et l'Assemblée nationale. Les malheureux qui ont dirigé cette insurrection n'ont pas craint, en livrant Paris aux horreurs de la guerre civile, de proclamer des doctrines subversives de la famille, de la propriété et de la société.

Pendant quatre jours entiers des crimes de toutes sortes ont été commis par cette horde d'anarchistes, contre laquelle marchaient, de concert et pleins de courage, la garde nationale, la garde mobile et tous les corps de l'armée réunis à Paris et ses environs.

Le brave régiment d'infanterie de marine, parti de Brest avec un bataillon de la garde nationale de cette ville, est arrivé à temps pour prendre une part glorieuse aux prodiges de courage et de valeur dont Paris a été le théâtre.

Honneur à la garde nationale de Paris et des départements ! honneur à la garde mobile ! honneur à l'armée, qui ont sauvé la République et qui sauront l'affermir avec l'ordre dont la liberté a besoin pour la défendre de ses propres excès !!

De généreuses victimes sont tombées en nous donnant la victoire. La France entière a été reconnaissante ; elle a adressé de ferventes